



Le Castor Roannais



Bulletin trimestriel édité par l'ARPN

N° 50 Octobre 2019

Castor Roannais n° 50 Octobre 2019





Le Castor Roannais

EDITORIAL

Dans ce numéro :

<i>L'Apollon</i> <i>Le dieu des montagnes</i>	3
<i>La gravière aux oiseaux</i> <i>Plaisirs de printemps</i>	4
<i>La cymbalaire des murs</i> <i>Ruine de Rome</i>	5
<i>Les Coléoptères</i> <i>Des insectes extraordinaires</i>	6
AGENDA	8

Lundi 23 septembre, après le discours de la jeune activiste Greta Thunberg, qui a dénoncé vivement l'inaction des pays riches, **16 jeunes, dont Greta, ont annoncé avoir porté plainte pour inaction climatique contre 5 pays pollueurs : la France, l'Allemagne, la Turquie, le Brésil et l'Argentine.** Ces 16 jeunes venus de 12 pays différents, et âgés de 8 à 17 ans, affirment que l'inaction climatique porte atteinte à la convention de l'ONU sur le droit des enfants. La plainte a été déposée en vertu du Troisième Protocole facultatif se rapportant à la Convention internationale des droits de l'enfant, un mécanisme volontaire permettant aux enfants ou aux adultes, en leur nom, de faire appel directement à l'aide des Nations unies si un pays qui a ratifié le Protocole ne fournit pas un recours en cas de violation des droits.

Ce fut bien la seule onde de choc dans ce sommet « action climat » de l'ONU à New York où son secrétaire général, António Guterres, a exhorté les dirigeants à respecter leurs engagements et à les renforcer dès maintenant. Il leur a adressé quatre demandes spécifiques : « Des plans pour atteindre la neutralité carbone pour 2050 », « des moyens de lutter contre les subventions aux combustibles fossiles », « la taxation du carbone » et « l'arrêt de la mise en route de nouvelles centrales au charbon après 2020 ».

Emmanuel Macron (notre président de 41 ans) dénonce les positions "radicales" de Greta Thunberg (adolescente de 16 ans). Bien sûr que ces jeunes en font trop mais ils **sont obligés de porter plainte contre des Etats pour qu'ils commencent à bouger.** Il ne s'agit peut-être pas de la "meilleure solution" comme ont évoqué des hommes politiques, mais il s'agit de l'unique façon de faire réagir nos gouvernements.

Depuis plus de trente ans, l'ARPN ne cesse de défendre la nature, ne cesse d'alerter les décideurs que sans une action à la hauteur des enjeux, nous pourrions traverser la plus massive des crises des droits humains et des écosystèmes de notre histoire. Que de temps perdu ! Un retard qui ne peut plus être rattrapé avec lequel il nous faut composer et que nos jeunes doivent intégrer dans le nouveau modèle économique à construire.

Aujourd'hui, nous vous proposons le 50^{ème} Castor Roannais ouvert aux réactions de nos adhérents; des coups de cœur pour une espèce ou un site à partager... Merci aux participants. Au travers de nos sorties grand public, nous nous attachons à montrer la beauté de la nature, sa diversité et ses organisations variées. Un cocktail d'émotions où nos **facultés cognitives et émotionnelles** nous rappellent que nous sommes bien des Terriens intimement liés au milieu qui a donné naissance à notre espèce.

Nos sorties grand public sont définies ensemble selon la saison, le public visé et les souhaits des organisateurs. Le programme 2020 reste à construire, n'hésitez pas à nous proposer un thème, un lieu à découvrir en nous contactant.

Et continuons à défendre notre nature par tous les moyens possibles pour que de véritables engagements politiques soient pris. Nous marcherons, nous bloquerons, nous porterons plainte, nous refuserons de consommer n'importe quoi et n'importe comment, nous pétitionnerons... Nous le ferons car c'est bien notre futur qui est en jeu maintenant.

Emmanuel Maurin

Photo de couverture :

Hottonie des Marais
Hottonia Palustris



Fin juillet, séjour à La Rosière (Savoie), 1850 m, au dessus de Bourg-Saint-Maurice. Le soleil est là, les températures sont plus supportables qu'en bas... alors de belles balades parmi les plantes, les fleurs, les insectes et les papillons, dont le bel Apollon, que nous avons observé longuement...

Parnassius apollo (en latin) appartient à la famille des *Papilionidae Parnassinae* ; avec ses 75 mm d'envergure, c'est un des plus grands papillons diurnes. On le trouve encore localement commun dans les Pyrénées et les Alpes (entre 400 et 2000 m, voire 2700 m d'altitude), mais beaucoup moins souvent dans les Vosges, le Jura et le Massif Central.

L'Apollon est l'hôte des prairies alpines, des versants rocaillieux calcaires bien exposés ; on le voit voler de mai à août et parfois encore en septembre, en une seule génération annuelle plus ou moins tardive selon l'altitude. Il est protégé en France, en Suisse et dans toute l'Union Européenne.

Sa nonchalance fait qu'on peut l'observer facilement, le photographe, si le soleil brille ...

La femelle Apollon pond ses œufs en été sur la plante nourricière (surtout l'Orpin blanc ou la Joubarbe) et les chenilles se nymphosent au niveau du sol, à l'abri d'un réseau soyeux très lâche. L'hivernage se fait à l'état d'œuf, à l'intérieur duquel la chenille a achevé son développement en attendant le printemps pour éclore ; elle est noire, veloutée, avec deux lignes de ponctuations subdorsales de couleur qui varient du jaune au rouge en passant par l'orangé. Inquiétées, ces chenilles dévagent leur osmaterium (organe thoracique charnu et fourchu) et rejettent par l'ouverture buccale une sécrétion verte !

Christiane Paret



La Gravière aux oiseaux à Mably est toujours un lieu magnifique au printemps. On retrouve avec plaisir ses oiseaux préférés ou on découvre des oiseaux de passage. Cette année, à l'occasion de mes sorties au mois d'avril, j'ai rencontré sur mon chemin une femelle de Pinson du Nord. Que faisait-elle ici, seule, à cette époque de l'année (ce passereau est seulement en hivernage chez nous entre septembre et début avril pour les plus tardifs et c'est un oiseau très grégaire) ? Pendant plusieurs minutes, j'ai pu la contempler. Un autre jour, une bande de Bergeronnettes printanières occupait l'espace près de l'étang de pêche à la recherche de nourriture. Une halte bienvenue avant de poursuivre leur voyage. Pendant quelques jours, 2 pigeons ou tourterelles blanches se sont arrêtés : cette espèce m'est inconnue, peut être des oiseaux échappés d'un parc ou d'une cage et retrouvant leur liberté ?



Et comme tous les printemps, c'est le plaisir de revoir les Fauvettes à tête noire enchantant nos promenades de leurs chants mélodieux. Magnifiques sur les branches fleuries de l'aubépine, on ne se lasse pas de les regarder chanter.

Les Sternes pierregarin sont de retour, un couple posé sur des rochers du lit de la Loire a pour compagnie, pendant un court instant, une Bergeronnette grise à la recherche de quelques insectes. Les Cygnes tuberculés ont fait leur nid : l'un niche au bout de l'étang de pêche et un autre sur l'îlot de l'étang Maillet. Le printemps est bien là, le cycle de la nature a bel et bien repris.

Il ne faut cependant pas oublier que si la Gravière aux oiseaux est un havre de paix et de nature, malheureusement tout autour, celle-ci et ses habitants souffrent et que bon nombre d'espèces sont en diminution.

Bernard Papouzopoulos



C'est sous le nom de Linaire Cymbalaire (*Linaria cymbalaria*), famille des Scrofulariacées, que j'avais appris à la nommer. Depuis, malgré sa ressemblance, ses tests ADN ont montré qu'elle n'était pas proche parente des « vraies » Linaires et elle a délaissé sa première identité pour prendre le nom de Cymbalaire des murs (*Cymbalaria muralis*). Elle a tout de même suivi ses cousines « Linaires » pour rejoindre la famille des Plantaginacées, dans la nouvelle classification phylogénétique validée en 2009. Elle doit son nom à la forme concave de ses feuilles qui peut faire penser à une cymbale. Son lien avec Rome évoque davantage ses origines méditerranéennes que la chute d'un empire. La « *Ruine de Rome* » s'observe en ville surtout sur les murs de nos rues, également à leurs pieds et parfois même sur les trottoirs.



Cymbalaria muralis, Roanne, bordure de trottoir

La mère des milles !

Son surnom de « *Mother-of-thousands* », en anglais, exprime bien sa capacité à couvrir abondamment les murs sur lesquels elle s'étale amplement grâce à sa faculté d'« auto-semer » ses graines. Alors que ses fleurs se tournent vers la lumière (phototropisme positif), elles s'en détournent après leur fécondation. Continuant sa croissance, leur pédoncule floral se courbe (phototropisme négatif) et oriente alors le fruit (capsule) vers les anfractuosités murales au sein desquelles les graines peuvent être ainsi libérées. Pour voyager à plus longue distance, elle peut compter sur le ruissellement des eaux pluviales et s'installer de façon aléatoire. Les fourmis pourraient également contribuer à la dissémination de ses graines.



Pour en découvrir plus :

www.sauvagesdupoitou.com/52/347 et <https://www.zoom-nature.fr/la-cymbalaire-la-discrete-reine-des-murs/>

Vincent Jouhet,

hommage à Pierre Jouhet (1923 - 2018), jardinier au jardin botanique de la Faculté de Pharmacie de la ville de Paris, qui a accompagné mes premières herborisations, il y a 50 ans !

Jusqu'au 3 novembre 2019 se déroule l'exposition « *Coléoptères, insectes extraordinaires* » au **Musée des Confluences** à Lyon. On peut y voir 300 espèces parmi les 390 000 recensées à ce jour : Doryphore, Coccinelle, Cétoine ... Au concours du plus joli insecte, les papillons peuvent y trouver de sérieux concurrents qui portent bien leurs noms: le Scarabée arc-en-ciel, le Picasso, le Scarabée bijou, ... Même au niveau local : ainsi les splendides Rosalie des Alpes et Hanneton des pins. Une exposition qui peut convertir facilement un entomophobe en entomophile ! Les coléoptères sont caractérisés par des ailes coriaces, appelées « élytres », qui protègent les ailes membraneuses de vol.

Le Lampyre ou ver luisant, qui possède à son extrémité abdominale des organes lumineux, n'est pas un ver mais bien un coléoptère.

Parmi les espèces protégées figurent le Grand Capricorne et le célèbre Pique-prune qui a bloqué pendant six années la construction d'une autoroute, à cause de sa protection en tant que rareté.

Le premier fait partie d'une grande famille, qui comprend plus de 25 000 espèces, appelée « Cerambycidae » ou vulgairement « capricornes » ou « longicornes » car au stade imago (adulte) le cérambycidé a de longues « cornes » (antennes) avec une longueur au moins égale à la moitié de celle du corps. Dans le cas du Grand Capricorne, celles du mâle dépassent largement la longueur du corps alors que celles de la femelle arrivent à peine à l'extrémité abdominale (dimorphisme sexuel). La plupart des longicornes sont soit, comme le Grand Capricorne, xylophages (qui consomment du bois vivant, de préférence affaibli) soit saproxylophages (qui consomment du bois mort), surtout au stade larvaire (forme « accordéon »).

La femelle du Grand Capricorne pond dans les écorces du châtaignier et surtout du chêne, d'où son autre nom de « Grand Capricorne du chêne » (*Cerambyx cerdo*). La valeur nutritive du bois étant faible, la larve va se développer pendant deux à quatre ans dans un bois sénescant et dépérissant, sa préférence allant sur des arbres affaiblis (âge, maladies, élagages sévères ou répétés, ...)

Olijnyk Patrice

GRAND CAPRICORNE



LEPTURE COULEUR D'OR

Capricorne long de 12 à 23 mm. L'adulte vit en été sur les troncs morts ou pourrissants des feuillus, parfois sur les fleurs. La larve vit dans les troncs ou les souches de nombreux feuillus: Hêtre, Chêne, Aulne, Châtaignier, Bouleau, ... (Spécimen femelle vu à Roanne).



Prochaines réunions mensuelles :

CA Vendredi 8 Novembre à 20h15 au local de l'ARPN :

28 bis rue du Mayollet à Roanne (ouvert à tous les adhérents)

CA Vendredi 6 Décembre à 20h15 au local de l'ARPN

Prochaines sorties :

La forêt en automne

Dimanche
03
Novembre

En automne, les arbres de la forêt revêtent leurs plus belles couleurs, les marrons et bogues de châtaignes tapissent le pied des arbres. L'occasion parfaite pour admirer la beauté de la nature, humer les odeurs et en apprendre un peu plus sur la faune et la flore.



RDV à 13h30 Place des mariniers à Roanne

Chouette ma soirée

Dimanche
15
Décembre

Repas partagé tiré du sac au bureau de l'ARPN, suivi d'une soirée dédiée à nos amies les chouettes (Effraie des clochers et d'Athéna) !



RDV à 19h au bureau de l'ARPN
et à 20h30 à la Maison des services publics du Mayollet (28bis rue du Mayollet)

Adhésion 2019

*En soutenant l'ARPN,
vous agissez pour
l'environnement !*

Nous voulons des

coquelicots

Rassemblement le 1er
Vendredi du mois devant
l'hôtel de ville de Roanne

Pour nous contacter :

04 77 78 04 20

ARPN 28bis rue du Mayollet 42 300 Roanne

arproannais@gmail.com



Arpn Roanne

<http://arpn.fr>

Crédits photos : ARPN (page de garde), Wikipédia (Page de garde), Hottonia Palustris par Benjamin BOTTNER , via Tela Botanica <https://www.tela-botanica.org>, licence CC BY-SA 2.0 <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/fr/> (page de garde). Christiane Paret (page3), Bernard Papouzoopoulos (page 4), Vincent Jouhet (page 5), Patrice Olijnyk (page 6 et 7)

Les propos tenus dans cette revue n'engagent que leurs auteurs.